Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/528-rcs-marseille-le-jeu-et-les-joueurs

RCS - Marseille, le jeu et les joueurs

(0 note) 10/04/2005 12:54 Après-match Lu 1.249 fois Par rachmaninov 0 comm.

Au terme d'un match maîtrisé, les Strasbourgeois ont eu raison des Olympiens en arrachant la victoire dans les arrêts de jeu. Retour sur les prestations des héros du soir.

Cassard (7) : le portier strasbourgeois a passé une soirée assez tranquille du fait du faible nombre d'occasions marseillaises. Mais il a confirmé son statut d'homme providentiel en effectuant une parade exceptionnelle face à Steve Marlet. Oui, un gardien de but peut être décisif comme le sont les grands attaquants. Cassard fait partie de cette caste et qu'importe sa relance ratée sur Luyindula, il a encore sauvé le racing hier soir.

Lacour (6) : « l'homme à tout faire » de l'effectif strasbourgeois s'est acquitté avec sérieux de sa tâche défensive, laissant peu d'espaces aux joueurs marseillais. Dommage qu'on ne l'ait pas vu plus aux avants postes pour égayer un peu le côté droit, face à Nakata, la tâche n'était pas insurmontable...

Devaux (5.5) : un nouveau match sérieux du futur international polonais. Comme le reste de l'arrière garde strasbourgeoise, il a souffert face à la vivacité de Luyindula, sans céder. Son intervention sur Luyindula en fin de match était limite...

Haggui (7.5) : le jeune Tunisien a été impressionnant hier soir. Quelle conviction et quelle rapidité dans ses interventions ! Dans le domaine aérien, il a pris tout ce qui passait dans sa zone, ce qui n'est pas rien face à des joueurs comme Marlet. Indispensable !

Kanté (5) : à un poste inhabituel pour lui, Kanté a livré un match honnête, sans véritable coup d'éclats. Offensivement inexistant, ce qui n'est pas une surprise, le Malien a assuré sa mission défensive, sans faire oublier Boka.

Keita (6.5) : l'infatigable milieu de terrain défensif s'est livré sans compter. Il a été omniprésent dans l'entre jeu, prenant des responsabilités, réclamant le ballon comme un joueur expérimenté. Malheureusement, on a vu pas mal de déchets avec des passes faciles ratées notamment.

Johansen (7) : face à ses anciens partenaires, le Colmarien a livré un match de haute facture. Sa maitrise technique est impressionnante, le ballon semble lui coller aux pieds par moment, comme sur ce rush interminable en 1ère période sur le côté gauche. On pourra lui reprocher quelques passages à vide pour chipoter. Reste qu'il semble incontournable dans cette équipe.

Abdessadki (4.5) : celui qui avait délivré les siens à Bordeaux s'est montré assez discret hier soir. Alors qu'il bénéficiait d'un vis à vis complaisant sur son côté droit (le magnifique Nakata), Abdessadki n'a pas réussi à se montrer à son avantage, la faute à de nombreuses approximations techniques. Signalons quand même son bon corner qui amène le but de Niang.

Farnerud (4.5) : le jeune Suédois n'a pas montré grand chose, peinant à se placer entre les lignes adverses. Techniquement, ce n'était pas impeccable non plus, avec des prises de balles hésitantes. Face à des joueurs comme Costa ou Beye, ça ne pardonne pas. On attend mieux de lui ! Remplacé par **Mphela** toujours aussi véloce, mais toujours aussi faible techniquement.

Pagis (6.5) : après six semaines d'absences, Mickael Pagis a démontré que sa science du ballon était intacte, distillant quelques bijoux d'ouvertures pour ses compères Niang et Farnerud. S'il ne s'est pas montré décisif, il a démontré que le Racing avait un tout autre visage offensif en sa présence. De quoi regretter son absence contre Lyon... Encore un peu juste physiquement, a été remplacé par **Arrache**.

Niang (7.5) : Le numéro 11 strasbourgeois a une de fois de plus été un véritable poison pour les défenseurs adverses. Sans un Fabien Barthez des grands soirs, il aurait pu ouvrir la marque dès les premières secondes de jeu. Avec son compatriote Habib Beye, il s'est livré à un duel de haut vol, sans se faire manger tout cru comme les attaquants parisiens le week-end précédent. Quant à l'apothéose finale...

rachmaninov